

Cholet - Dijon : 1/4 de finale aller, ce soir, à 20 h

Le nouveau défi choletais

A peine plus de 48 heures après leur succès en Coupe de France, les joueurs choletais remettent ce soir leur ouvrage sur le métier. L'équipe d'Eric Girard accueille la JDA Dijon à laquelle elle a ravi la troisième place du classement, en saison régulière. Un nouveau défi s'ouvre à Cholet-Basket.

CHOLET.— Les champions de la fête de Bercy ne sont pas encore éteints, comme on en jugera ce soir pour le retour des vainqueurs de la Coupe de France dans leur salle, qu'il va falloir oublier tout cela, et reprendre « le bleu de chauffe » comme le dit Eric Girard. Quart de finale aller contre la JDA Dijon oblige. Les Choletais sont ouvertement décidés à tenter l'aventure en play-off aussi loin que possible. Une volonté confortée par la récolte de leurs premiers lauriers, dimanche.

Effacer la déception

Les Bourguignons n'ont pas encore digéré le coup de théâtre de la dernière journée de la saison régulière. « En quelques instants, par notre maladresse au lancer franc, on a été condamné alors qu'on avait toutes les cartes en main

», rappelait hier Chris Singleton. Son équipe échouant à Gravelines, 76-74, la JDA Dijon glissait en effet de la troisième à la sixième place par le jeu des goal-avérages particuliers ! Dur, dur pour une équipe qui a pourtant réussi une excellente saison, à l'image ce jour là de Keith Hill qui s'était vraiment arraché au rebond, avec un total record de vingt prises de balles.

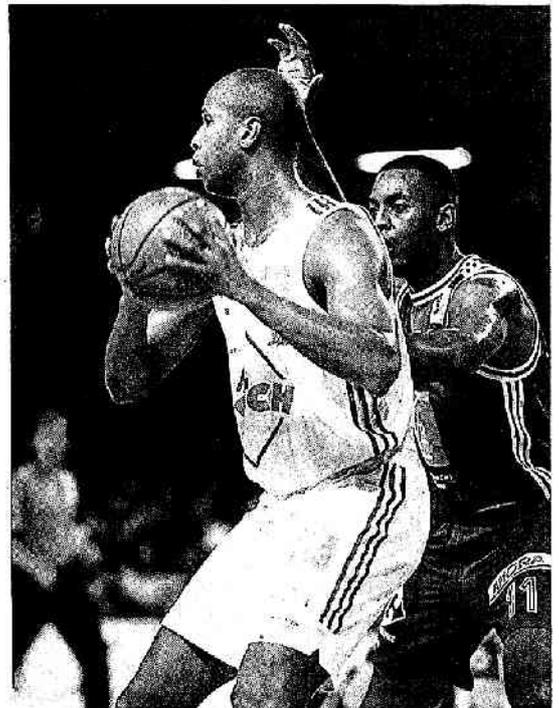
« Cela, c'est le passé. On repart avec un mental tout neuf. Les joueurs sont au point à cette période. Cela se jouera sur la concentration et sur notre capacité à nous adapter rapidement à des situations nouvelles. Au cinquième match, il ne peut y avoir de réel effet de surprise », assure Singleton.

La tête à l'endroit. Etant établi une bonne fois pour toutes que le play-off est un « coupe-gorge », Eric Gi-

lard est cependant convaincu que ses joueurs sont à nouveau la tête à l'endroit, suite aux courtes festivités de l'après-Bercy. La chaleur prévisible de l'accueil du public de La Meillaie ne lui fait pas oublier l'essentiel :

« Avec la JDA nous en sommes à 2 partout, en championnat et Korac. Chez nous, on a toujours fait de bons matches face à cette équipe, et par contre régulièrement échoué en Bourgogne, mais de très peu. Si l'on effectue un match intéressant ce soir, ce sera le départ d'un nouveau championnat ». Au passage, il réfute l'idée de fatigue : « Physiquement, on est paré pour aller au bout fin mai, s'il le faut, ce que j'espère. Maintenant, il faut d'abord réussir notre entrée en play-off devant l'équipe de Chris Singleton. Les joueurs le souhaitent, et ce sera l'affaire de bons ajustements tactiques ». L'équipe choletaise n'a, à l'évidence, pas envie de prendre tout de suite ses vacances.

Pierre-Maurice Barbaud



Paul Fortier, le capitaine choletais, veut retrouver Keith Hill et les Dijonnais

Les équipes

Cholet-Basket : 6) Blackwell 1,83m ; 6) Jeanneau 1,85m ; 7) Boissié 1,80m ; 8) Jarny 1,93m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthélie 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 15) Miller 2,10m. Entraîneur : Eric Girard.

JDA Dijon : 4) Johnson 1,87m ; 6) Hamm 1,87m ; 7)

Souchu 1,98m ; 8) Bernard 1,95m ; 9) Larsson 1,94m ; 10) Graham 2m ; 11) Hill 2,04m ; 12) Laure 2,02 ; 14) Kante 2,06m ; 15) Neloha 2,03m. Entraîneur : Christopher Singleton.

Arbitres, Goran Radonjic et Christophe Vauthier.

Ce soir 20 heures à la Meillaie.



Repères

Leurs précédents duels : Pro A, le 11 octobre dernier à la Meillaie, 75-70 (31-29). Le 27 janvier dernier à Dijon, 85-79 AP (41-42, 74-74). Coupe Korac 1/4 de finale, aller le 10 février à Cholet, 82-62 (48-24), retour à Dijon, le 18 février, 62-57 (35-30).

Les leaders : (Réalisateur) Graham 17,9 points/Match pour Dijon ; Fortier (CB) 15,8. (Rebondeurs) Keith Hill (1er de

ProA) 8,8 rebonds/match pour Dijon ; Cédric Miller (CB) 6,7. (Passeurs) Hamm 6,5 passes décisives/match pour Dijon ; Blackwell (CB) 4,7.

Opposition de styles : La JDA Dijon a terminé troisième attaque de la saison régulière, avec 76,3 marqués par match ; Cholet-Basket a terminé troisième défense de la saison régulière, avec 67,7 points concédés par match.

Pro A (play-off) : Cholet-Dijon à La Meilleraie (ce soir 20 h)

Oublier les flonflons de Bercy

A peine le temps de savourer leur premier trophée, que les Choletais se remettent en piste dès ce soir, pour le compte des quarts de finale aller du play-off. Moment crucial pour les hommes d'Eric Girard, confrontés à des Dijonnais frustrés (et remontés) par leur sixième place en championnat.

Jamais encore l'incongruité du calendrier fédéral n'aura été à ce point mis en exergue. C'est que s'il fallut attendre près de trois semaines entre les deux dernières journées de la phase initiale, quarante-huit heures seulement auront séparé les Choletais de leur victoire en coupe de France à leur entrée en play-off. Une adaptation plutôt délicate, ainsi que l'explique Eric Girard.

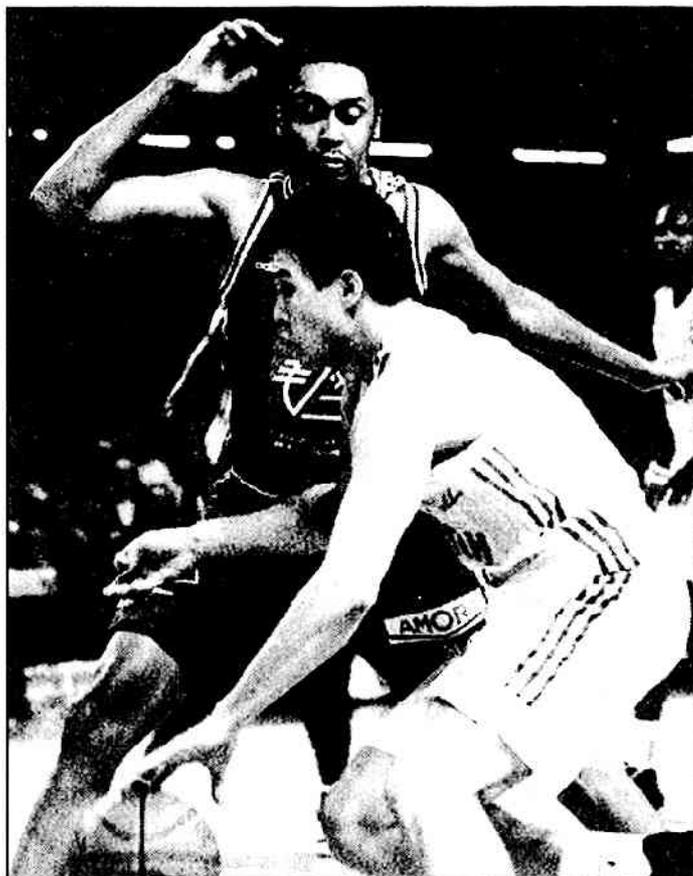
«Le plus difficile pour nous, ce sera incontestablement de ne plus avoir la tête à Bercy, quand nous entamerons notre match face à Dijon, ce soir. Deux jours pour gérer l'euphorie, revenir sur terre et repartir au combat, c'est peu. Par contre, si nous passons ce cap, je suis persuadé que la mécanique sera de nouveau bien huilée pour la suite, car il y a chez les joueurs une énorme envie d'aller très loin».

Une envie que les Choletais ont quasiment toujours traduite sur le terrain et que l'entraîneur exprime de la façon suivante. **«C'est le ballon qui traîne sur lequel on se jette, le rebond important que l'on va chercher, les centimètres que l'on ne donne pas au shooteur adverse, toutes ces choses qui peuvent faire la différence contre une équipe du calibre de Dijon».**

Cholet-Dijon, acte cinq !

Dijon, le grand perdant de l'ultime étape du championnat, et qui troisième au sortir de son succès sur Toulouse, le 10 avril (93-54), échouera en sixième position le 28 de ce même mois, au terme de sa défaite à Gravelines (76-74), par le biais d'un point-avergé particulièrement défavorable sur le CSP Limoges et le PSG Racing. Dijon,

Avec 19 points, Giancarlo Marcaccini a été le meilleur marqueur choletais dimanche face à Levallois. Devant Paul Graham et les Dijonnais, la marche sera beaucoup plus haute.



Georges Mesnager

qui joue son va-tout aujourd'hui, et jeudi, dans son fief, pour éviter une qualification couperet, samedi prochain, à La Meilleraie, le ticket pour les demi-finales s'obtenant en deux manches gagnantes.

Dijon, enfin, adversaire privilégié des Choletais cette saison, et qui partage les victoires avec son homologue, avant ce cinquième acte, chaque formation s'étant imposée à domicile, aussi bien sur le plan national qu'en coupe Korac. **«Je ne crois pas que ce soit dramatique de rencontrer plusieurs fois la même équipe, songe Eric Girard. Simplement, le PSG, un peu dans le trou actuellement, sans trop de public chez lui, par rapport aux hommes de Singleton, c'était peut-être préférable. Mais bon, ce qu'il faut qu'on gère, surtout, c'est évidemment la répétition des matches».**

En ce sens, le gain aisé de la Coupe de France, dimanche, face à Levallois, aura permis de ménager les joueurs, dont aucun à l'exception de Stéphane Ostrowski, n'aura eu un temps de jeu excé-

dant les trente minutes, cela constituera un plus indéniable en ce qui concerne la récupération. **«C'est vrai, admet Girard, mais d'un autre côté on ne peut pas non plus tomber dans l'excès, et trop préserver certains éléments. L'accumulation des rencontres remplace les entraînements, et les joueurs majeurs ont également besoin d'être en rythme pour donner leur pleine mesure».** Y compris, naturellement un Paul Fortier, dont la cheville va mieux, et qui devrait être beaucoup plus utilisé ce soir.

Lionel RUSSON.

Cholet : 5. Blackwell (1,82 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Boissié (1,80 m), 9. Ostrowski (2,05 m), Marcaccini (1,96 m), 11. Methelie (1,96 m), 12. Richardson (1,97 m), 13. Fortier (2,06 m), Martin (2,03 m), 15. Millier (2,09 m).

Dijon : 4. Johnson (1,87 m), 6. Hamm (1,87 m), 7. Cazalon (1,87 m), 8. Bernard (1,95 m), 9. Larsson (1,94 m), 10. Graham (2 m), 11. Hill (2,04 m), 12. Laure (2,02 m), 14. Kanthe (2,06 m), 15. Nelcha (2,03 m).

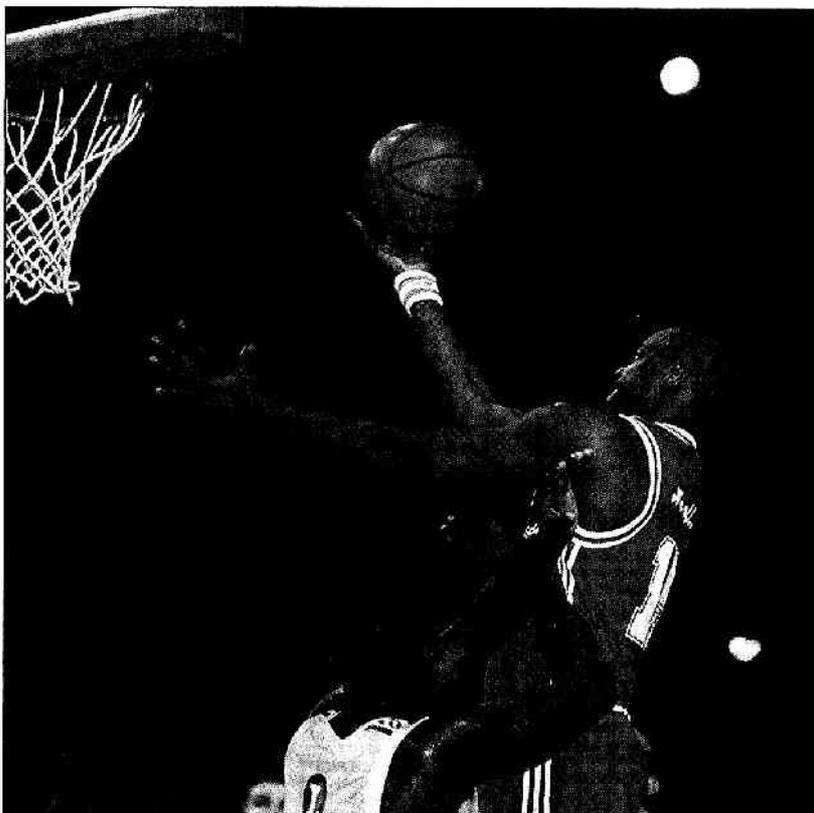
A peine le temps de souffler

Cholet-Dijon, ce soir, 20 h, à la Mellerie.

A peine le temps de savourer leur premier trophée, que les Choletais se ramettent en piste dès ce soir pour le compte des quarts de finale aller des play-off. Moment crucial pour les hommes d'Éric Girard, confrontés à des Dijonnais frustrés et remontés par leur sixième place en championnat. Jamais encore l'incongruité du calendrier fédéral n'aura été à ce point mise en exergue ! C'est qu'il fallut attendre près de trois semaines entre les deux dernières journées de la phase initiale, alors que 48 heures seulement auront séparé les Choletais de leur victoire en Coupe de France à leur entrée en play-off !

Une adaptation plutôt délicate, ainsi que l'explique Éric Girard : « Le plus difficile pour nous, ce sera incontestablement de ne plus avoir la tête à Bercy quand nous entamerons notre match face à Dijon ce soir. Deux jours pour gérer l'euphorie, revenir sur terre et repartir au combat, c'est peu. Par contre, si nous passons ce cap, je suis persuadé que la mécanique sera de nouveau bien huilée pour la suite, car il y a chez les joueurs une énorme envie d'aller très loin. »

Une envie que les Choletais ont quasiment toujours traduite sur le terrain, et que l'entraîneur exprime de la façon suivante : « C'est le ballon qui revient sur lequel on se jette, le rebond important que l'on va chercher, les centimètres que l'on ne donne pas aux shooteurs adverses, toutes ces choses qui peuvent faire la différence contre une équipe du calibre de Dijon. »



Cédric Miller, décisif dimanche contre Levallois, sera à nouveau l'un des plus sérieux atouts de Cholet-Basket face à Dijon.

(Photo Gérard Proust)

Journée fatale

Dijon, le grand perdant de l'ultime étape du championnat, et qui, troisième au sortir de son succès sur Toulouse le 10 avril (93-5), échouera en

sixième position le 28 de ce même mois, au terme de sa défaite à Gravelines (76-74) par le biais d'un goal-average particulier déficitaire sur le CSP Limoges et le PSG Racing. Dijon qui joue son va-tout aujourd'hui et jeudi, dans son

fief, pour éviter une qualification-couperet, samedi prochain à la Mellerie, le ticket pour les demi-finales s'obtenant en deux manches gagnantes.

Dijon enfin, adversaire privilégié des Choletais cette sai-

son, et qui partage les victoires avec son homologue ; avant ce cinquième acte, chaque formation s'étant imposée à domicile, tant sur un plan national qu'en coupe Korac. « Je ne crois pas que ce soit dramatique de rencontrer plusieurs fois la même équipe, songe Éric Girard, simplement le PSG un peu dans le trou actuellement, sans trop de public chez lui par rapport aux hommes de Singleton, c'était peut-être préférable. Mais bon, ce qu'il faut qu'on gère surtout, c'est évidemment la répétition des matches. »

En ce sens, le gain de la Coupe de France, dimanche face à Levallois (95-54) d'une très large ampleur, acquis, à l'exception de Stéphane Ostrowski, sans aucun élément au-delà de 30 minutes de temps de jeu, constituera un plus indéniable en ce qui concerne la récupération. « C'est vrai, admet Girard, mais d'un autre côté on ne peut pas non plus tomber dans l'excès et trop préserver certains éléments. L'accumulation des rencontres remplace les entraînements et les joueurs majeurs ont également besoin d'être en rythme pour donner leur pleine mesure. »

Y compris, naturellement un Paul Fortier dont la cheville va mieux et qui devrait être beaucoup plus utilisé ce soir.

LES ÉQUIPES

Cholet : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelle, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Martin, 15. Miller.

Dijon : 4. Johnson, 6. Hamm, 7. Cazalon, 8. Bernard, 9. Larsson, 10. Graham, 11. K. Hill, 12. Laure, 14. Kante, 15. Nelchat.

Cholet bat Dijon 82-81.

Richardson joue et gagne !

Cholet-Basket est revenu de loin pour vaincre Dijon. La JDA a probablement perdu beaucoup plus gros que le gain d'un match hier soir. S'il devait s'incliner lors de la revanche demain en Bourgogne, CB disposerait d'un autre match à la Meilleraie pour assurer sa qualification.

CHOLET. — Les spectateurs étaient venus en majorité pour avoir le plaisir de voir la Coupe de France, présentée avant le match. De nombreux candidats avaient d'ores et déjà préféré se réserver pour le match de samedi, le troisième, obligatoirement décisif. Ils ont manqué un exceptionnel panier à la « Sugar » Ray Richardson, signé... Richardson. A quatre secondes de la fin, alors que la JDA qui avait mené de cinq points à trois minutes du terme, 70-75, tenait encore un succès précieux, 80-81, l'ex-star de la NBA n'hésitait pas, et au milieu du stress du public, et d'un paquet de défenseurs dijonnais, expédiait le panier « qui tue ». Première manche pour Cholet-Basket, 82-81.

Les Dijonnais abattus

Il faut avoir le contrôle émotionnel d'un Chris Singleton, ou d'un Eric Girard, pour analyser froidement une telle fin de match. Dans le style KO à la dernière seconde de la dernière reprise, on ne fait pas mieux que cet incroyable « gambler » (joueur) de Richardson. Hier soir encore, à l'image de ce

qu'il avait réussi pour le titre d'Antibes à Pau, il a tout dénoué au dernier moment d'un panier à deux points risqué, mais essentiel. Quel talent renversant !

L'entraîneur bourguignon ne s'attardait pas à ce dénouement, mais globalisait : « C'est à l'image de notre saison. Comme ce qui nous est arrivé à Gravelines, match perdu de deux points et passage de la troisième à la sixième place... » La JDA Dijon aurait pu imiter le seul vainqueur à la Meilleraie de la saison, Limoges. Mais, les Choletais ont réagi en grande équipe, au bon moment.

Un match de haute volée

« Franchement, j'étais fier de mes joueurs dimanche, mais je le suis encore plus aujourd'hui » confiait Girard, après ce dénouement digne du meilleur thriller. « Pour leur réaction de fin de match, et leur lucidité ».

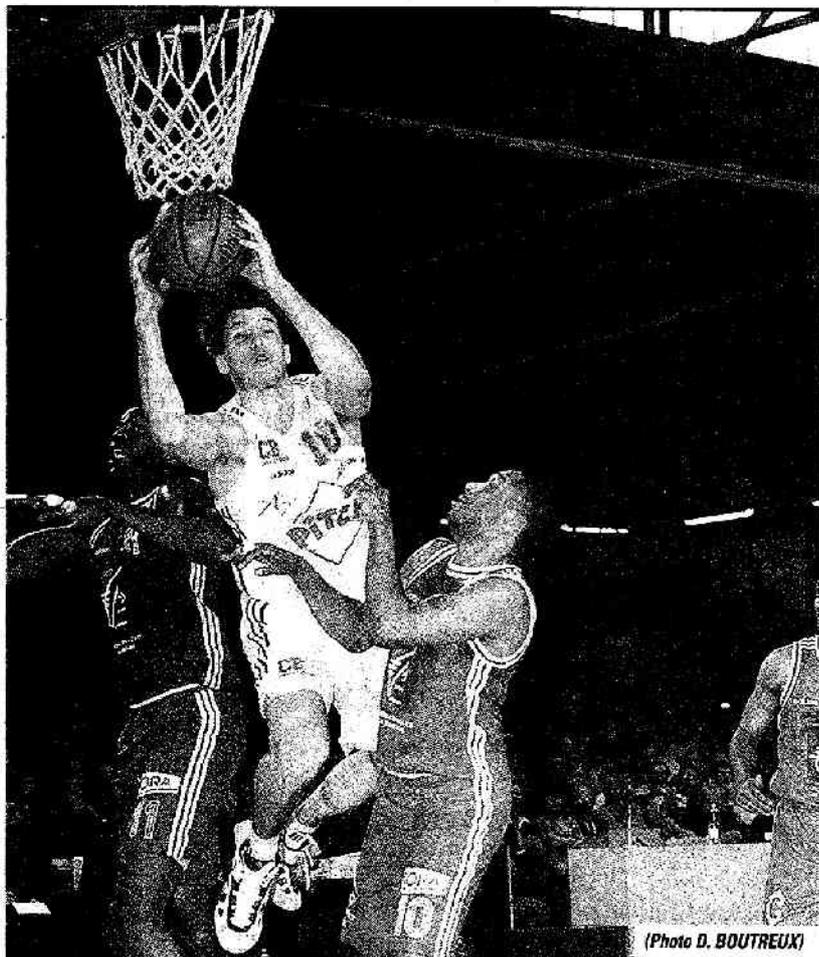
Les yeux des spectateurs commençaient sérieusement à se brouiller. Avec une relative facilité, les joueurs de CB s'étaient installés dans le mat-

secteur intérieur. Richardson avait déjà fait lever la foule et soulagé son équipe au repos, avec Marcaccini, 46-44. Parti sur des hautes bases d'adresse, le match allait y rester (57 et 63 % pour les deux protagonistes).

Seulement, si « Papy » Richardson faisait de la résistance, 64-63 (31'), Dijon par Graham et Hamm avait déjà pointé aux avant-postes et y prenait vraiment goût, 66-71, puis

70-75 (37'). Remontant leurs manches et leur défense, les Choletais effectuaient l'incroyable retour, avec un primé de... Stéphane Ostrowski, 79-79, à 1 minute et 25 secondes du terme. Une gestion tendue des derniers instants, après une tentative ratée de Hill (ouf !), permettait à Monsieur Richardson de tout bouleverser au final.

Pierre-Maurice BARBAUD



Marcaccini (au centre) attaque le panier au nez et à la barbe des Dijonnais Hill (à gauche) et Graham

CHOLET-BASKET : 82 (46)

57 % aux tirs. 80 % aux lancers francs.
Boissière et Martin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Rp	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	7	0/1	2/6	3/4	3	—	4	—	—	1	3	30'
Jeanneau	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	10'
Ostrowski	9	1/1	3/7	—	3	2	1	—	—	1	2	20'
Marcaccini	8	—	4/5	—	1	1	—	—	—	1	1	13'
METHELIE	10	2/3	2/3	—	3	2	—	—	—	—	5	34'
RICHARDSON	19	4/6	3/6	1/2	4	—	3	3	—	—	2	36'
PORTIER	17	1/3	5/7	4/4	1	1	3	4	—	—	4	38'
MILLER	12	0/1	6/9	—	3	2	2	1	2	4	—	19'
Equipe	—	—	—	—	—	2	1	4	—	—	—	—
TOTAL	82	8/15	25/43	8/10	18	10	14	12	2	—	18	200'

JDA DIJON : 81 (44)

63 % aux tirs. 65 % aux lancers francs.
Souchu et Lavanchy non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Rp	Rd	I	C	P	D	Mn
Johnson	3	1/1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	8'
HAMM	14	2/4	3/5	2/2	—	1	1	—	—	2	2	32'
BERNARD	2	—	1/2	—	—	2	1	—	—	—	1	7'
Larsson	17	3/5	1/1	6/7	3	—	—	2	—	—	3	33'
GRAHAM	20	2/4	6/7	2/2	3	1	—	—	—	3	4	40'
HILL	14	—	6/12	2/2	2	2	9	1	2	4	3	38'
Laure	2	—	—	2/2	3	—	—	—	—	1	—	16'
NELCHA	9	—	4/5	1/8	1	2	4	1	—	2	2	26'
Equipe	—	—	—	—	—	—	—	3	—	1	—	—
TOTAL	81	8/14	19/27	15/23	14	7	15	7	2	12	16	200'

4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Vauthier.
En lettres majuscules le cinq de départ.

Ils ont dit

Michaël Ray Richardson (Cholet Basket) : « C'était un grand match ce soir et je me suis très vite senti dans le bon tempo. C'est pour cela que je voulais prendre le dernier shoot car nous devions absolument obtenir la victoire. Maintenant la pression est sur Dijon et je pense que nous sommes tout à fait capables d'aller gagner chez eux jeudi soir. »

Stéphane Ostrowski (CB) : « Avec une réussite insolente, Dijon nous a inquiété jusqu'au

bout et nous aurions très bien pu lâcher le morceau. Mais cette saison, l'orgueil, qui n'est pas la moindre de nos qualités, nous permet de garder le contact puis de l'emporter grâce à Michaël (Richardson) qui n'en est pas à son coup d'essai. Après notre victoire en coupe de France, c'est peut-être le genre de match qu'il nous fallait pour nous remettre dans le bain. »

Alex Nelcha (JDA Dijon) : « C'est une grande déception de perdre ici ce soir car nous

savons qu'il est très difficile de venir s'imposer à Cholet. Maintenant je pense que les deux équipes ont réalisé un grand match qui a dû satisfaire le public. En ce qui nous concerne, malgré une maladresse catastrophique aux lancers francs, nous gardons l'espoir de l'emporter chez nous et de revenir ici samedi terminer le travail. Et ce soir, en dépit de la défaite, nous avons prouvé que nous étions capables de le faire. »

Cholet fait peur

A l'instar du PSG l'an dernier, Cholet débarque en play-off avec un profil d'épouvantail. Troisième de la saison régulière, demi-finaliste de la Korac, vainqueur de la Coupe de France, les hommes d'Éric Girard, mis on appétit par la conquête du premier trophée de leur histoire (la Coupe) et qui restent sur six succès de rang (toutes compétitions confondues), n'ont pas grand-chose à perdre dans ces play-off. Face à une équipe dijonnaise qui s'est déjà rencontrée

quatre fois cette saison pour un bilan équilibré, ou éventuellement plus tard dans le play-off, ils devront cependant confirmer leur maîtrise à domicile (14 v., 1 d.). Car leurs nombreux faux pas à l'extérieur (5 v., 9 d.), dont aucun succès chez un des sept premiers n'autorisent aucune marge d'erreur. Dijon, lui, aura à cœur d'alta rido les demi-finales pour la première fois de son histoire. Mais sera-t-il remis de sa cruelle défaite à Gravelines qui lui a coûté l'avantage du terrain ?

● **LES DUELS CETTE SAISON :** 2-2 (En Championnat : 75-70, BC à Cholet ; 85-79, JDA à Dijon. En Coupe Korac : 82-62, BC à Cholet ; 82-57, JDA à Dijon).

CHOLET BASKET

PARCOURS : troisième de la saison régulière (20 v., 10 d.). Vainqueur de la Coupe.
INFIRMERIE : Paul Fortier (entorse cheville, incertain).
LA STAT : 18,9, soit la moyenne de passes décisives de Cholet, la deuxième de Pro A derrière l'ASVEL.
LA QUESTION : Cholet est-il capable de gagner une série de play-off sans l'avantage du terrain ?

JDA DIJON BOURGOGNE

PARCOURS : sixième de la saison régulière (19 d., 11 v.). Éliminé en huitièmes de finale de la Coupe (77-68 par Strasbourg).
INFIRMERIE : Keith Hill (talon, incertain).
LA STAT : 32,8, soit la moyenne de rebonds de la JDA, la meilleure de Pro A en saison régulière.
LA QUESTION : Graham peut-il retrouver son impact offensif du début de saison (10,9 pts à 38,2 % depuis un mois) ?

Tendance de la série : CHOLET : 65 % - DIJON : 35 %.

Cholet						Dijon							
82						81							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dél.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dél.	P.d.		
BLACKWELL	30	7	2/7	3/4	0-4	3	Johnson	8	3	1/1	—	—	1
HAMM	19	—	—	—	—	—	HAMM	22	14	3/8	2/2	1-1	2
BOLALE	—	—	—	—	—	—	SOUCU	—	—	—	—	—	—
OSTROWSKI	20	9	4/8	—	2-1	2	BERNARD	7	2	1/2	—	—	1-0
MARZACCINI	13	8	4/5	—	1-0	1	LARSSON	33	17	4/6	6/7	—	3
METHÉLIE	25	16	4/6	—	2-0	5	GRAHAM	20	20	8/11	2/2	5-0	3
RICHARDSON	26	19	7/12	1/2	0-3	2	K. HILL	36	14	6/12	2/2	2-9	3
FORTIER	26	17	6/10	2/4	1-4	4	LAURE	16	2	—	2/2	0-1	—
Martin	—	—	—	—	—	—	Lavanchy	—	—	—	—	—	—
MILLER	20	12	5/10	—	2-2	2	NELCHA	26	8	1/6	1/6	2-4	2
TOTAL	200	82	33/58	8/10	10-14	16	TOTAL	200	81	23/46	15/23	7-15	16

CHOLET - DIJON : 82-81 (45-44)

Arbitres : MM. Radonjic et C. Vauthier. Environ 3 200 spectateurs.
CHOLET. — 3 points : 8/15 (Blackwell 2/1, Ostrowski 1/1, Méthélie 2/3, Richardson 4/6, Fortier 1/3, Miller 0/1). Fautes : 16. Contres : 2. Balles perdues : 12. Interceptions : 12.
DIJON. — 3 points : 8/14 (Johnson 1/1, Hamm 2/4, Larsson 3/5, Graham 2/4). Fautes : 14. Contres : 2. Balles perdues : 12. Interceptions : 7.
 ● Plus gros écart. — Cholet : + 10 (23-13, 6^e : 31-21, 13^e) ; Dijon : + 5 (56-71, 33^e).
 ● Évolution du score : 10-11 (6^e), 26-21 (11^e), 35-31 (16^e), 38-37 (18^e), 41-42 (19^e), 51-53 (23^e), 59-54 (27^e), 69-61 (29^e), 64-64 (31^e), 66-71 (33^e), 70-71 (35^e), 70-75 (37^e), 79-79 (38^e) 79-81 (39^e), 80-81 (39^e).

ILS ONT DIT

● Jean-Philippe MÉTHÉLIE (Cholet) : « On avait annoncé un système. La balle m'arrive mais je vois Sugar débouler comme un fou. Je lui laisse la balle, j'ai fait le bon choix finalement... (rire) »
 ● Stéphane OSTROWSKI (Cholet) : « On a joué avec le feu mais il faut reconnaître que Dijon a fait un grand match [...] Cela dit, on n'a jamais baissé les bras, c'est à notre honneur. On a su persévérer et Michael (Richardson) a mis la balle de match, comme il l'a fait si souvent. Dans ces parties comme celles-là, il faut avoir des joueurs comme lui. »
 ● Alex NELCHA (Dijon) : « C'est une grande déception car c'est dur de gagner ici et ça s'est joué à la dernière seconde. Mais je suis satisfait du match, qui pouvait basculer dans les deux sens [...] On a encore un match chez nous et moralement, même si on est énévê d'avoir perdu sur la dernière balle, on reste confiant. On sait qu'on peut revenir à la Meilleraie et les battre. »

“ Papy ” fait de la résistance

Michaël Richardson, le vétérán américain de Cholet Basket (43 ans), a conduit son équipe à la victoire, hier soir, au terme d'un match indécis de bout en bout. Seconde manche demain soir, à Dijon.

CHOLET BASKET : 82 JDA DIJON : 81

Mi-temps : 46-44. Arbitres : MM. Radonjic et Vauthier. 3.000 spectateurs environ.

Cholet Basket : 33 tirs réussis sur 58 (57 %) dont 8/15 à 3 pts, 8 LF sur 10. 24 rbd dont 10 offs, 12 interceptions, 18 passes décisives, 2 contres, 10 balles perdues, 18 fautes.

Les marqueurs : Blackwell 7, Ostrowski 9, Marzaccini 8, Méthélie 10, Richardson 19, Fortier 17, Miller 12.

Dijon JDA : 29 tirs réussis sur 46 (63 %) dont 8/14 à 3 pts, 15 LF sur 23, 22 rbd dont 7 offs, 7 interceptions, 16 passes décisives, 2 contres, 12 balles perdues, 14 fautes.

Les marqueurs : Johnson 3, Hamm 14, Bernard 2, Larsson 17, Graham 20, Hill 14, Laure 2, Nelcha 9.

Deux jours après son historique victoire en finale de la Coupe de France à Bercy, Cholet Basket a attaqué les play-off par le bon bout, aux dépens de la JDA Dijon. Le succès choletais n'a cependant tenu qu'à un fil, contre une excellente formation bourguignonne passée tout près du bonheur. Servie par un formidable taux d'adresse (68 % dans les tirs), les hommes de Chris Singleton ont obtenu la

victoire à moins de cinq minutes du coup de buzzer final. Maimené, CB comptait alors cinq points de débours (70-75, 36^e), un écart pas du tout anodin dans un match serré à l'extrême.

Mais voilà : les Choletais sont décidés à ne rien lâcher cette saison. Aidés par un public de feu, ce que saluara à juste titre Eric Girard — « La salle n'était pas pleine mais elle a toujours été derrière nous » — ils sont revenus dans la partie avant un épilogue particulièrement indécis, comme les aime un certain Mike Richardson. Il ne restait alors plus qu'une poignée de secondes à jouer et CB était mené d'un point (80-81). Après s'être emparé d'autorité du ballon, le vétérán américain effectuait son défenseur en partant en dribble à gauche, avant d'inscrire en complet déséquilibre le panier victorieux.

L'apport de Fortier

« Appelez-moi money-time », plaisantait-il quelques minutes plus tard, hilare, avant de passer sous la douche. Reste que si « Sugar » a pris ses responsabilités à chaque fois que cela s'est avéré nécessaire, afin de maintenir le bateau choletais à flot, ses coéquipiers sont également à créditer d'une solide partie, en particulier Fortier, bien remis de son entorse. « Nous n'avons pas bien défendu mais en revanche nous avons su trouver les ressources mentales et la lucidité pour gagner, se félicite Eric Girard. C'est la preuve que Cholet Basket est une grande équipe et qu'il faudra encore compter avec nous. Même si nous avons perdu, je n'aurais pas été inquiet pour la suite car je sais que nous avons la possibilité de gagner à Dijon. D'ailleurs, nous chercherons si possible à nous qualifier en deux matchs secs ».

La JDA ne l'entend évidemment pas de cette oreille. Si Graham, Larsson, Hill et Hamm se montrent aussi percutants demain soir en Côte d'Or que hier dans les Mauges, CB risque fort de retrouver la Meilleraie samedi pour un match d'appui, tant l'issue des débats a tenu à peu de choses. La maladresse de Nelcha aux lancers-francs, par exemple (1/8). « Ce que nous venons de vivre fait partie des expériences qui vont nous apprendre à devenir une grande équipe, commente un fataliste Chris

Des Irlandais en Anjou

Voici la composition de la sélection Irlandaise qui sera bientôt en tournée en Anjou et qui se produira à Saumur :

• n° 5, Adrian Fulton, 35, 1,78 m, 27 ans, (Star of the Sea Belfast) ; n° 6, Niall Phelan, 6, 1,91 m, 22 ans, (Robert Morris Pa) ; n° 9, Gareth Maguire, 43, 1,86 m, 28 ans, (Star of the Sea Belfast) ; n° 8, Allan Conlon, 16, 1,96 m, 24 ans, (Plymouth State NH) ; n° 10, Mick Richardson, 16, 1,93 m, 22 ans, (Taikyo Post University CT) ; n° 13, Kiera Quinn, 16, 1,98 m, 20 ans, (Paul Smith Collège NY) ; n° 11, Frank Powell, 27, 2,01 m, 28 ans, (ex Holy Cross Ma.) ; n° 7, Neville Charles, 2, 1,96 m, 25 ans, (Marian Dublin) ; n° 4, John Teahan, 2, 1,86 m, 27 ans, (Tralee) ; n° 12, Ken Lacey, 9, 2,06 m, 20 ans, (Rider University NJ) ; n° 14, Dan Callahan, 6, 2,03 m, 28 ans, (Rimini, Italie) ; n° 15, John Burke, 27, 2,16 m, 27 ans (Meilleraie, Espagne).

Réservistes

Damien Sealy, 20, 1,93 m, 27 ans ; Dave Donnelly, 6, 1,87 m, 23 ans ; John O'Connell, 20, 1,96 m, 24 ans.

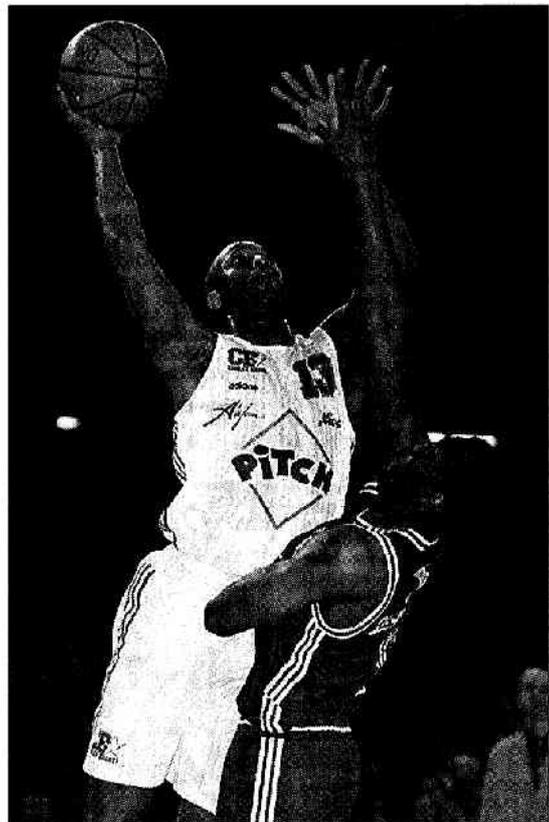
Entraîneurs

Enda Byrt ; assistant : Barney Ball.

Singleton. Nous avons déjà vécu à plusieurs reprises ce type de scénario ces derniers temps. Nous avons des qualités mais en play-off, c'est la réalité du jour qui compte. Cholet a très bien défendu dans les quatre dernières minutes alors que nous avions tous les atouts en main pour nous imposer ».

La soif de revanche de la JDA sera donc grande ce jeudi mais après avoir dévoré la coupe de France, les Choletais ont encore de l'appétit. Et seul un beau parcours en play-off pourra définitivement les rassasier !

Christophe GENDRY.



Le Choletais Paul Fortier à la lutte avec le Dijonnais Keith Hill

